

LA TRAVERSER

une exposition d'Agnès Thurnauer à la Galerie Michel Rein, Paris

EXPOSITION DU 31 OCTOBRE AU 23 DÉCEMBRE 2020



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

GALERIE MICHEL REIN

42 rue de Turenne 75003

www.michelrein.com

@galerie_michelrein

www.agnesthurnauer.net

CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art - Adèle Godet

agodet@communicart.fr

+33 (0)1 43 20 10 20

+33 (0)6 30 79 44 80

LA TRAVERSER

une exposition d'Agnès Thurnauer à la Galerie Michel Rein



L'artiste franco-suisse Agnès Thurnauer présente *La Traverser*, sa première exposition personnelle à la galerie Michel Rein, Paris, à découvrir du 31 octobre au 23 décembre 2020.

Ce solo show présente un ensemble d'œuvres, peintures et sculptures, issues de cinq séries, *Big-Big et Bang-Bang*, *Prédelles*, *Peintures d'histoires*, *Portraits Grandeur Nature* et *Matrices/Assises*.

Née à Paris en 1962, Agnès Thurnauer vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine. L'artiste traite au travers de ses œuvres de la question du langage et du temps, souvent ancrée dans l'histoire de l'art. On retrouve dans sa pratique artistique l'omniprésence de l'écriture, au sens propre comme au figuré, invitant le spectateur à une déambulation dans le langage.

Agnès Thurnauer réaffirme ici son statut d'artiste-peintre, pour qui « le langage de la peinture a toujours été un rapport du corps au mental et vice versa » et dévoile ainsi trois séries picturales.

Les peintures des *Big-Big et Bang-Bang*, initiée en 1995, traversent l'ensemble du travail d'Agnès Thurnauer, telles des formes abstraites primordiales. L'artiste y représente des figures anthropomorphes, non genrées, laissant la question de l'identité ouverte.

L'exposition présente aussi la série des *Prédelles*. Un mot découpé en syllabes et placé en haut d'un diptyque, comme une traversée d'une toile à une autre, offrant aux visiteurs une mise en tension de l'image par le langage. La troisième série picturale présentée, *Créolisations Internes*, est issue des *Peintures d'histoires*, développée en 2005. Agnès Thurnauer peint le texte d'abord comme une grille puis, une figure vient prendre corps entre les lettres.

L'artiste expose en regard aux peintures trois *Portraits Grandeur Nature*, donnant nom à trois « migrants » du genre de l'histoire de l'art, Eugénie Delacroix, Claude Cahun et Roberte Mapplethorpe. Ils posent la question de la représentation du genre, en particulier féminin, dans l'histoire de l'art. Au-delà d'un geste politique et féministe, Agnès Thurnauer offre ici un ensemble ayant fait événement, notamment en 2009 au Centre Pompidou lors de l'exposition *@elles*.

Au centre de l'espace, Michel Rein met à l'honneur de son exposition la série sculpturale d'Agnès Thurnauer, celle des *Matrices*, assises fonctionnelles mettant en oeuvre le langage « comme potentialité et espace d'ouverture ». Elles sont constituées de moules de lettres dont les différents éléments forment un espace à l'intérieur duquel la déambulation produit une nouvelle lecture. L'artiste présente ici une pièce unique encore jamais montrée au public, un génome en bronze représenté par les lettres XXY.

En parallèle de son exposition à la Galerie Michel Rein, l'artiste Agnès Thurnauer a inauguré en octobre 2020 le dépôt d'une œuvre issue de la série des *Matrices* au Musée de l'Orangerie. L'installation d'une commande publique de vingt *Matrices* en bronze à Ivry-sur-Seine est prévue prochainement.

Agnès Thurnauer, *La Traverser*, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

GALERIE MICHEL REIN

42 rue de Turenne 75003

www.michelrein.com

@galerie_michelrein

www.agnesthurnauer.net

CONTACT PRESSE

Adèle Godet

agodet@communicart.fr

+33 (0)1 43 20 10 20

+33 (0)6 30 79 44 80

« Je poursuis cette interrogation sur le genre et sur le langage qui s'étayent mutuellement. »

Un texte d'Agnès Thurnauer

« Il y a une vingtaine d'années, j'avais fait ce travail pour donner une forme et une représentation à l'absence des femmes artistes dans l'histoire de l'art qu'on m'avait inculquée. Le cadrage que le tableau opérait sur la grille de noms dont le genre avait été inversé, signifiait le coté parcellaire, non exhaustif, de ce panorama pour lequel seule l'Europe et les États-Unis semblaient compter. Le tableau « XX Story » est cet état des lieux des années 2000. Il marque pour moi une prise de conscience picturale de cette question qui n'a cessé de cheminer depuis.

Pour ma première exposition à la Galerie Michel Rein, je poursuis cette interrogation sur le genre et sur le langage qui s'étayent mutuellement.

La série des *Big-big et Bang-bang*, initiée en 1995, traverse tout mon travail. Ces formes anthropomorphes se tiennent sur un seuil, devant la peinture et devant le temps. La plupart en duo, elles ancrent la relation dans son authenticité première. Cette série « primitive » se promène dans mon travail comme pour rappeler que toute œuvre- comme tout être- comporte sa propre archéologie, pas comme un passé, mais comme un devenir toujours actif. Non genrées, elles laissent la question de l'identité ouverte.

Face à elles, la série des *Créolisations internes* donne un visage à ces figures. Tissée d'extraits de Paul B.Preciado dans *Un Appartement sur Uranus*- un des livres qui m'a le plus marqué dernièrement- elles remettent en question cette attribution de genre à l'œuvre dans l'histoire de l'art. Rejouant des portraits de Matisse qui a si souvent traité du modèle féminin, ces visages

disent la voix de la traversée. Poursuivant cette « technique » qui s'est imposée à moi en 2005, je peins le texte d'abord comme une grille puis la figure vient prendre corps entre les lettres. Au dessus de ces tableaux, trois *Portraits Grandeur Nature* donnent nom à trois migrants du genre de l'histoire de l'art.

Les Prédelles, parce qu'elles sont souvent doubles aussi, offrent le mot comme une traversée d'un format à un autre. Quand on apprend une langue, on annonce les syllabes, quand on la lit, on effectue un travelling dans l'écriture. La césure entre le diptyque dit ce franchissement qu'on effectue toujours dans la lecture, entre la graphie et le sens, entre signifiant et signifié.

Au centre de l'espace, comme un îlot ou un nymphéa, une *Matrice/ Assise* en laiton doré flotte. Elle articule l'espace de trois lettres : *XXY*. C'est un génome ouvert, une Annonciation d'un nouveau genre qui fait écho aux

écritures dorées dans la peinture religieuse.

Pour moi, la peinture n'est pas une surface, c'est une expérience.

À chaque nouveau tableau, je tente la traversée. La traverser -la peinture, la vie- c'est être en mouvement, dans cette embarcation commune qu'est le langage. »

Agnès Thurnauer, septembre 2020



Agnès Thurnauer © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

SÉRIE DES PEINTURES

BIG-BIG ET BANG-BANG



Big-big et Bang-bang #30, 2018
acrylique sur toile marouflée sur toile
88 x 172 cm
© Alberto Ricci

« La série des *Big-big et Bang-bang*, initiée en 1995, traverse tout mon travail. Ces formes anthropomorphes se tiennent sur un seuil, devant la peinture et devant le temps.

La plupart en duo, elles ancrent la relation dans son authenticité première. Cette série « primitive » se promène dans mon travail comme pour rappeler que toute œuvre- comme tout être- comporte sa propre archéologie, pas comme un passé, mais comme un devenir toujours actif. Non genrées, elles laissent la question de l'identité ouverte. »

LES PRÉDELLES



Predelle (Crossing), 2020
2 éléments, acrylique sur toile, cadre bois
Chaque élément 57 x 35 cm
© Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

« *Les Prédelles*, parce qu'elles sont souvent doubles aussi, offrent le mot comme une traversée d'un format à un autre.

Quand on apprend une langue, on annonce les syllabes, quand on la lit, on effectue un travelling dans l'écriture. La césure entre le diptyque dit ce franchissement qu'on effectue toujours dans la lecture, entre la graphie et le sens, entre signifiant et signifié. »

PEINTURES D'HISTOIRES



Créolisation interne #3, 2020
acrylique sur toile, cadre bois,
132 x 99 cm
© Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

« La série des Créolisations internes donne un visage à ces figures. Tissée d'extraits de Paul B.Preciado dans *Un Appartement sur Uranus*- un des livres qui m'a le plus marqué dernièrement- elles remettent en question cette attribution de genre à l'œuvre dans l'histoire de l'art. Rejouant des portraits de Matisse qui a si souvent traité du modèle féminin, ces visages disent la voix de la traversée. Poursuivant cette « technique » qui s'est imposée à moi en 2005, je peins le texte d'abord comme une grille puis la figure vient prendre corps entre les lettres. »

SÉRIE DES SCULPTURES

PORTRAITS GRANDEUR NATURE



Portrait Grandeur Nature (Roberte Mapplethorpe), 2009
résine et peinture epoxy
120 x 120 x 15 cm
© François Fernandez

Trois *Portraits Grandeur Nature* donnent nom à trois migrants du genre de l'histoire de l'art.

Sous forme de badges, Agnès Thurnauer réalise une série de portraits d'artistes marquants du XXe siècle, qui décline le style sur le mode singulier du genre.

Les *Portraits Grandeur Nature* agrandissent la forme du badge pour copier, dit l'artiste, celle de l'Autoportrait Dans Un Miroir Convexe, du Parmesan. Ces portraits de noms produisent un registre presque inépuisable.



Matrices/Assises (XXY), 2020,
bronze verni
h: 45 cm ; dimensions variables
© Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

LES MATRICES ASSISES

« Au centre de l'espace, comme un îlot ou un nymphéa, une Matrice/ Assise en laiton doré flotte.

Elle articule l'espace de trois lettres : XXY. C'est un génome ouvert, une Annonciation d'un nouveau genre qui fait écho aux écritures dorées dans la peinture religieuse. »

Les *Matrices* sont des assises fonctionnelles mettant en œuvre le langage « comme potentialité et espace d'ouverture ». Elles sont constituées de moules de lettres dont les différents éléments forment un espace à l'intérieur duquel la déambulation produit une nouvelle lecture.



Matrice/Assise (Y), 2020
bronze verni
h: 45 cm ; dimensions variables
© Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn



Matrice/Assise (X), 2020
bronze verni
h: 45 cm ; dimensions variables
© Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn



Agnès Thurnauer, La Traverser, Michel Rein, Paris, 2020 © Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels photo : Florian Kleinfenn

À PROPOS DE LA GALERIE MICHEL REIN

La galerie Michel Rein ouvre ses portes à Tours en 1992. Elle établit un travail d'accompagnement d'artistes contemporains émergents tels que Philippe Mayaux (1992, 1994), Delphine Coindet, Stéphane Calais, Art Keller (coll. Yoon Ja & Paul Devautour) ainsi que des artistes très établis comme Daniel Buren (exposition personnelle en 1996) ou encore Claude Rutault (exposition personnelle en 1997). De 1993 à 2000, Michel Rein représente un artiste chinois, Chen Zhen, devenu une star internationale de l'art contemporain.

Depuis ses premières années d'existence, la galerie entame des collaborations à long terme avec des artistes qu'elle représente pour la plupart toujours aujourd'hui. À titre d'exemple, la coopération avec le photographe américain Allan Sekula, débute avec une première exposition personnelle à la galerie qui a lieu en 1998.

L'inclination de Michel Rein pour les oeuvres politiques et poétiques, se confirme par ses rencontres avec les artistes Dora Garcia, Jordi Colomer, Maria Thereza Alves, Jimmie Durham, Piero Gilardi, Franck Scurti, Jean-Pierre Bertrand, Raphaël Zarka, Anne-Marie Schneider, Didier Fiúza Faustino et Enrique Ramírez.

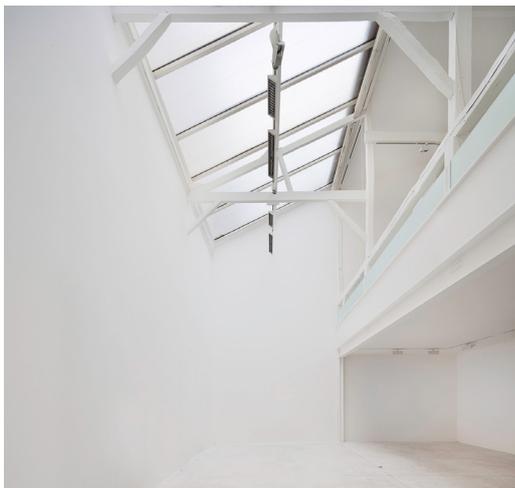
Depuis ses débuts, la galerie soutient le travail de jeunes artistes français ou internationaux, jusqu'à leur reconnaissance par les collections privées et institutionnelles et leur participation à des grandes manifestations internationales (Biennale de Venise, Documenta Kassel...). Dernièrement avec Edgar Sarin et Ariane Loze.

En 2000, la galerie déménage à Paris et s'installe au 42 rue de Turenne, dans un immeuble du XVIII^e siècle au centre du quartier historique du Marais. Avec une ambition de continuité mais également de développement, la galerie Michel Rein s'impose au sein du paysage parisien.

En 2013 la galerie Michel Rein ouvre un nouvel au 51 rue Washington, en plein coeur de Bruxelles, capitale européenne.

Michel Rein démontre également un goût pour les artistes américains. en outre des collaborations avec Allan Sekula, A.K. Burns, LaToya Ruby Frazier ou Abigail DeVille, la galerie accueille depuis 2007, un cycle d'exposition d'artistes de la côte Est, intitulé Americans in New York (1,2,3), présentant (souvent pour la première fois en France) des artistes aujourd'hui très reconnus : Jill Magid, Lisa Oppenheim, Hank Willis Thomas, Mika Rottenberg, Sharon Hayes, Leigh Ledare ou Matthew Day Jackson.

Maria Thereza Alves, Jean-Pierre Bertrand, A.K. Burns, Michele Ciacciofera, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Fiúza Faustino, Dora Garcia, Piero Gilardi, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Ariane Loze, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Edgar Sarin, Anne-Marie Schneider, Franck Scurti, Allan Sekula, Agnès Thurnauer, Luca Vitone, Sophie Whettnall, Raphaël Zarka.



AGNÈS THURNAUER

Artiste franco-suisse, Agnès Thurnauer vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine.

Au travers de ses peintures, sculptures et installations, Agnès Thurnauer traite de la question du langage.

Dans sa pratique picturale l'écriture est souvent intégrée au tableau et même lorsqu'elle ne l'est pas, la force allusive qui se dégage du sujet place le spectateur dans l'histoire de l'art comme dans l'émancipation toujours renouvelée de sa propre lecture. Cette plasticité du langage s'expérimente en trois dimensions avec ses sculptures composées de moules de lettres à différentxes échelles permettant l'investissement du regard et du corps.

Pour Agnès Thurnauer le rapport à l'œuvre induit toujours une forme de réciprocité. Si l'œuvre lit le monde, à chacun de nous d'en faire notre propre lecture. Ce langage en partage est au cœur de la société et donne à l'art une puissante fonction poétique et politique.

Le travail d'Agnès Thurnauer a été révélé au public par une exposition monographique au Palais de Tokyo en 2003. Depuis elle a exposé au Centre Pompidou, au Musée des beaux-arts d'Angers et de Nantes, au Musée Unterlinden à Colmar, au Château de Montsoreau-

Collection Philippe Méaille et bien d'autres.

Elle a également montré son travail en Belgique au SMAK de Gand, aux USA au Seattle Art Museum et la Edgewood Gallery de Yale, au Brésil au CCBB de Rio et dans de nombreuses biennales et centres d'art : Biennale de Lyon, Biennale de Cambridge, Kunsthalle Bratislava, Yermilov Center Kharkiev...



Agnès Thurnauer © Olivier Allard

Agnès Thurnauer collabore régulièrement avec des écrivains, philosophes et poètes pour des publications et des livres d'artistes (Michèle Cohen-Halimi, Tiphaine Samoyault, Rod Mengham, Nicolas Donin...)

Ses œuvres sont dans de nombreuses collections privées et publiques (Centre Georges-Pompidou, musée des Beaux-arts de Nantes,

musée des Beaux-arts d'Angers, musée d'Unterlinden, FMAC, FRAC Bretagne, FRAC Auvergne, FRAC Ile de France...).

Agnès Thurnauer est représentée par la galerie Michel Rein à Paris et à Bruxelles et par la Gandy gallery à Bratislava.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

« La Traverser » Galerie Michel Reins, Paris
« Land and Language » Thalie Art Foundation, Bruxelles

2019

« Claude Cahun » Mouvements, galerie, librairie, maison d'édition

2017

« Reconnaissances, avec Zorka Saglova » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Nadine Gandy)

2016

« Une histoire de la peinture », Château de Montsoreau- collection Philippe Meaille, (commissaire Elena Sorokina)
« Préfigurer » Galerie Fernand Léger, Ivry sur seine
« LAB », Kunsthalle Bratislava, Slovaquie (commissaire Nina Vrbanova)

2015

« You » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)
« Studio as performance » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Elena Sorokina)

2014

« Now, when, then » Musée des Beaux-arts de Nantes, Nantes (commissaires Catherine Grenier et Blandine Chavanne)

2010

« May I? » Philippe Méaille présente le travail d'Agnès Thurnauer, Villa Emerige, Paris

2009

« Thurnauer à Angers », Musée des Beaux-arts, Angers (commissaire Ann Hindry)

2007

16 « Francine Picabia », CCC, Tours « Bien faite, mal faite, pas faite », SMAK Gand, Belgique.

2003

« Les circonstances ne sont pas atténuantes », Palais de Tokyo, Paris, (commissaires Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans)

SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

« Le territoire à l'œuvre #2 » Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine

2018

« Enfermement » Musée Arts et Histoire, Saint-Denis

2017

« Sculpture in the Close » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)

2016

« Nouvel accrochage » Musée d'Unterlinden, Colmar (commissaire Frédérique Goerig-Hergott)

2014

« Cet obscur objet du désir » Musée Gustave Courbet, Ornans

2013

«Lunch with Olympia», Yale School of Art, USA (commissaires Robert Storr et Carol Armstrong)
«Women taking over, women artists from the Pompidou Center » CCBB, Rio, Brésil, (commissaires Cecile Debray et Emma Lavigne)

2012

«Women taking over», women artists from the Pompidou Center, Seattle Art Museum, Seattle, USA (commissaire Cecile Debray)

2009

«Elles@centrepompidou», Centre Georges Pompidou, Paris (commissaires Camille Morineau, commissaire générale, Quentin Bajac -photo- Cécile Debray -art moderne- Emma Lavigne -art contemporain- et Aurélien Lemonier -design et architecture.)

2006

« Notre histoire », Palais de Tokyo, Paris (commissaires Jérôme Sans et Nicolas Bourriaud)

2005

Biennale de Lyon, France (commissaire Nicolas Bourriaud)

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION LA TRAVERSER

du 31 octobre au 23 décembre 2020
(prolongation jusqu'à fin janvier 2021)

GALERIE MICHEL REIN

42 rue de Turenne 75003, Paris
www.michelrein.com
[@galerie_michelrein](https://www.instagram.com/galerie_michelrein)

AGNES THURNAUER

<https://agnesthurnauer.net/>
[@agnesthurnauer](https://www.instagram.com/agnesthurnauer)



CONTACTS PRESSE

Adèle Godet

agodet@communicart.fr

+33 (0)1 43 20 10 20

+33 (0)6 30 79 44 80

Alexandra Couzin Prada

acouzin.prada@communicart.fr

+33 (0)1 43 20 10 20